



La paroisse de Saint-Édouard-de-Lotbinière voit le jour en 1862, à la suite de son détachement de Saint-Louis-de-Lotbinière (maintenant Lotbinière). Son développement est dû à l'avancement dans le territoire des familles qui se sont établies aux abords du fleuve au début de la seigneurie de Lotbinière et qui ont continué de défricher le territoire à des fins agricoles et forestières.

Le patrimoine bâti résidentiel

Des 536 unités résidentielles étudiées au rôle d'évaluation de la municipalité de Saint-Édouard, 120 maisons (22 %) ont été construites au 19^e siècle, soit avant 1900, et 28 % (151 demeures) datent de la première moitié du 20^e siècle (1900-1949). La moitié des autres maisons (265) ont été construites après 1950 et jusqu'à nos jours.

Ce faisant, la moitié des maisons construites à Saint-Édouard datent d'avant 1950 et près du quart sont plus que centenaires. Plusieurs d'entre elles sont situées dans les rangs Saint-Charles et Juliaville. On en retrouve également dans le cœur du village, mais elles sont dissimulées à travers les constructions plus modernes. Dans plusieurs cas, le cachet ancien des maisons ancestrales n'est toutefois pas apparent, car le choix de revêtements modernes ou les transformations ultérieures ont modifié grandement la nature du bâtiment d'origine.

Quelques exemples d'intérêt



Ce typique exemple d'école de rang du rang Saint-Charles, construite en 1915, a été achetée par Mme Lemay, la dernière institutrice qui y a enseigné. Elle est demeurée dans la famille Lemay qui la conserve avec soin en tant que résidence secondaire pour faciliter les retrouvailles familiales. Elle a été restaurée avec soin en 2007.

La majorité des maisons ancestrales de la municipalité de Saint-Édouard sont de style vernaculaire. Il s'agit en fait de l'adaptation du modèle de la maison québécoise à la suite d'emprunts américains. On dénote souvent la présence prédominante de galeries, d'ornementations diverses. On constate chez plusieurs propriétaires de Saint-Édouard le souci de rénover leur demeure, tout en conservant les caractéristiques d'origine du bâtiment. Sont ainsi préservées les ouvertures et la volumétrie qui sont deux aspects fort importants dans la préservation du patrimoine bâti.



Originale maison de bardeau de bois ornemental dont la cuisine d'été est reliée par un petit tambour. Située dans le rang Saint-Charles, elle a été construite en 1875.



Maison du rang Juliaville construite en 1889 dont les propriétaires ont préservé les matériaux d'origine (déclin de bois vertical et bardeau de cèdre aux pignons) ainsi que les chambranles qui mettent en valeur les caractéristiques de la fenestration et des portes.

Ensemble institutionnel

La première église de Saint-Édouard fut terminée en 1862. Cette construction en pierre, trop massive pour le sol argileux sur lequel elle reposait, s'enfonça rapidement dans le sol. On dut donc construire une nouvelle église dès 1900. Réalisée en bois, elle fut terminée en 1901. Il s'agit de l'église actuelle qui a depuis été recouverte de bardeaux d'amiante.



Le presbytère construit en 1910 est un bel édifice d'architecture éclectique du début du 20^e siècle. On y retrouve un mélange des styles architecturaux en vogue au tournant du siècle. De forme cubique, avec lucarnes sur la toiture, il arbore en plus une tour d'inspiration victorienne. La préservation du presbytère est grandement compromise par de multiples interventions à l'intérieur qui ont eu cours dans les dernières années. Heureusement, son apparence



extérieure est demeurée intacte et elle mériterait d'être préservée, d'autant plus que Saint-Édouard a déjà perdu son magnifique couvent qui fut démoli au tournant des années 1980.

Enjeux

Somme toute, Saint-Édouard fait partie des paroisses relativement jeunes de notre territoire avec ses 144 ans. La tentation est ainsi forte de comparer son patrimoine avec les paroisses aînées de long des berges du Saint-Laurent et d'en minimiser la valeur. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que le patrimoine, tout comme l'histoire, s'inscrit dans le temps et prend de la valeur au fil des ans. Il importe, cependant, de conserver

le caractère authentique de ces constructions et d'éviter les interventions qui risqueraient de les dénaturer. La sensibilisation serait une avenue importante afin que les résidents de Saint-Édouard développent un souci de préservation de leur culture locale et de leur patrimoine. Pour ce faire, un comité local pourrait amasser de l'information pour documenter davantage la petite histoire des lieux d'intérêt publics et de certaines maisons des familles souches. Le fait

d'être une jeune paroisse permet de plus aisément collecter la mémoire collective des aînés et d'ainsi retracer des informations intéressantes sur ses origines.

La municipalité pourrait également amorcer une réflexion quant aux éléments du cadre bâti qui nécessiteraient une protection particulière. Par voie de citation municipale, elle peut effectivement protéger les immeubles ainsi que les sites d'intérêt patrimonial.

Voici les principaux styles architecturaux anciens que l'on retrouve dans le patrimoine bâti de la municipalité de Saint-Édouard



1



2



3



4

1 • Cette imposante maison québécoise, comportant 5 lucarnes en façade, a été construite sur le rang de la rivière Boisclair (la rue Principale numérotée 226) en 1840.

2 • Maison de style vernaculaire, en plan en L, située sur la rue principale.

3 • Belle maison de style mansard du rang Saint-Charles, construite en 1875.

4 • Modeste maison de colonisation construite en 1870 dans le rang Saint-Charles, dont le style est bien préservé.